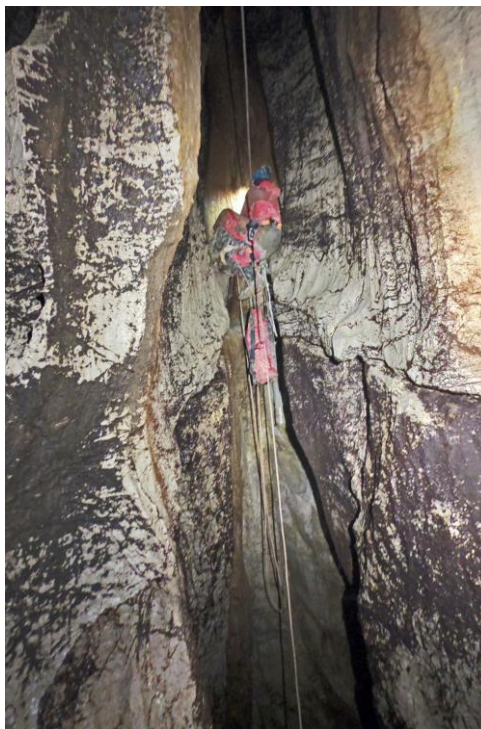


Le puits des dégonflés

- Date de la sortie : **18/07/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne du chat blanc**
- Massif **Rochers de Leschaux**
- Personnes présentes **Guy Masson et Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **5h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteur **Dominique Boibessot**

Nous rentrons dans le trou à 10h30, c'est agréable de descendre le puits d'entrée sans glace et sans eau, seul le courant d'air violent et glacé nous rafraichit. J'ai oublié mon kit et mon MAVC, heureusement Guy a un 2^{ème} kit et je remplace le MAVC par un mousqueton à vis, je vais être obligé de le surveiller tout au long de l'explo.

En peu de temps nous arrivons au-dessus du puits des dégonflés et, malgré la sécheresse, il reste encore des gouttes et quelques filets d'eau qui tombent dans la verticale. Je pars en opposition 5m devant pour équiper au sec, 2 goujons et je commence à descendre. Je pendule 5 à 10m plus bas vers une plateforme et un départ fossile de méandre, celui-ci quoiqu'étroit, semble pénétrable mais je rebrousse chemin car il est défendu par un gros tas d'argile. Je retourne dans le vide et bientôt me retrouve dans le trajet des gouttes. On a estimé le puits à 20-30m, je devrais arriver au fond avec la C60 dont nous avons déjà utilisé une trentaine de mètres. 10m, 20m, merde ! La corde n'arrive pas au fond, je suis sous le passage de l'eau, j'entame un pendule vers un coin moins humide, les parois sont lisses mais je réussis à coincer un peu un genou dans un creux. La pose du goujon n'est pas facile mais j'arrive enfin à équiper une nouvelle corde, il manquait 12m, c'est un P42 où une crue d'orage serait mortelle.



Equiperment hors crue du puits des dégonflés

Guy qui a commencé à descendre me rejoins rapidement et nous voyons que le fond du puits est nickel, lessivé par l'eau. Un méandre un peu étroit de 5m, quasi propre, nous mène au sommet d'une autre verticale. Guy équipe et descends, 8m plus bas il sent que la corde est abimée : sur un mètre, à 3 endroits, la gaine est déchirée. La faute à une belle pierre qui lui est tombée dessus dans

le P42 ! Pas impressionné, il fait un nœud et continue la descente, le puits se dédouble, il choisit le plus direct et atterrit 9m plus bas au fond. Je le suis direct et en bas je l'entends descendre un ressaut...avec la corde qui c'est tendu, elle part dans un conduit de dimension modeste (1.30x0.60) dont les parois contournées sont tapissées de rognons de silex, le tout très propre lavé par les crues. R2.5 sans amarrage suivi d'un R4 avec une margelle en angle vif, ouille ! ouille ! Les beaux frottements. Guy n'a plus d'amarrage, il me dit en riant que ce n'est pas un équipement EFS. Pour sûr, je dirais même que ce n'est pas un équipement du tout ! Les jeunes ne suivez pas cet exemple ! Il peste car devant un court passage impénétrable donne sur un bel élargissement et il me montre une escalade qui pourrait livrer la suite. Escalade verticale scabreuse sur de petits rognons sur 3m que j'effectue paré par Guy. 3m plus loin, je commence à désescalader un R5 mais j'abandonne car c'est trop raide et les prises cassantes. Guy m'envoie la corde (celle qui frotte sur 10m...) et je jette le peu qui reste dans le ressaut, super la corde arrive à 1.5m du fond, et je peux négocier facilement la descente. La base du ressaut est large et un très court méandre étroit, où je passe une belle étroiture, donne sur un autre élargissement plus petit. Le méandre continue plus étroit mais peut-être est-il pénétrable. Le temps passe, Guy attend sans corde pour remonter car comme je l'utilise elle est tendue au plafond au-dessus de l'escalade et cerise sur le gâteau tout ce que nous avons parcouru est un piège à rat en cas de crue. Nous décidons de ne pas nous éterniser en ces lieux et de commencer la topographie en bas du P17. Guy a quelques difficultés pour faire les visées dans le P42....

Il y a du courant d'air mais la plus grande partie provient de l'amont qui alimente cette suite de puits, il est soufflant en été. Une escalade de 6-7m permettrait d'atteindre un méandre qui semble pénétrable vu du bas, à faire par temps sec, bien sûr.

Retour à la surface tranquille, dehors, nous apprécions la chaleur estivale. Guy garde la combinaison pour se faire une idée de la désobstruction au Rat Noir. Pour lui, c'est intéressant, il y a un bon courant d'air. Il faut employer les grands moyens dans la fissure terminale.

La tanne du Chat Blanc mesure maintenant 1603m et la branche du puits des dégonflés est topographiée jusqu'à 132m de profondeur. La suite serait à revoir avec une météo vraiment stable. Il faut changer la corde du P17 qui est abimée et la couper pour équiper les ressauts suivant.